

Pour une campagne d'indignation, la plus large possible, contre l'assassinat du syndicaliste Moustapha LAAREJ

mardi 4 juillet 2006, par [ATTAC-CADTM Maroc](#) (Date de rédaction antérieure : 29 juin 2006).

C'est avec une immense affliction et tristesse qu'Attac Maroc a reçu la nouvelle de l'assassinat de Moustapha LAAREJ, militant syndicaliste (Secrétaire général du secteur des communes, Union Marocaine des Travailleurs, Tiffelt), par les appareils de répression, qui n'ont pas hésité un moment à intervenir d'une façon barbare, pour réprimer dans un bain de sang la marche pacifique nationale du secteur des communes locales organisée conjointement, le 29 juin 2006, par l'U.M.T et la Confédération démocratique du travail, à Rabat. Il en a résulté de cette intervention sanguinaire, outre l'assassinat de Moustapha LAAREJ, 17 militants blessés qui ont été transportés au CHU de Rabat, et l'incarcération d'un peu près de 30 militants, qui ont été libérés par la suite.

Ce crime odieux, hideux, qui dévoile pour la énième fois (après Tamassint, Imini, Bengurir, techniciens de la R.A.M, répression des activistes sahraouis...) la fausseté des slogans officiels et des initiatives visant à « résoudre » la crise sociale d'un peuple qui gémit sous le joug de la pauvreté, l'exclusion et de la marginalisation. Ces événements douloureux dévoilent aussi la ferme volonté d'un état despotique d'assujettir tout un peuple, par le fer et feu, à des plans libéraux, par la répression, voire l'assassinat et le massacre, choses qui discréditent les discours creux des responsables (dialogue social, l'état de droit...).

Nous, militants d'Attac Maroc, face à la laideur de ce crime sanguinaire et immonde, nous déclarons à l'opinion publique nationale et internationale, ce qui suit :

- Nos sincères condoléances à la famille du martyr, ainsi qu'à ses camarades syndicalistes.
- L'indéniable et totale responsabilité de l'état marocain pour ce crime perpétré par ses appareils répressifs.
- Notre solidarité absolue et inconditionnelle avec toutes les victimes de la répression, de l'étouffement des libertés, ainsi que de notre disponibilité à être partie intégrante de toutes formes de solidarités, qui visent à faire triompher les laborieux, les exploités et les réprimandés.
- Nous appelons toutes les forces vives et organisations combattives à lancer une campagne nationale et internationale, afin d'inciter une indignation, la plus large possible, contre ce crime hideux, et demander que ceux qui l'ont commandité et perpétré soient traduits devant un tribunal impartial.

On ne nous donne pas nos droits, on les arrache, et comme nous sommes des militant(e)s, faisons en sorte que le sang d'un martyr ne coule jamais en vain.